

République Démocratique du Congo | Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM)

INTRODUCTION

La crise humanitaire à laquelle fait face la République Démocratique du Congo (RDC) est complexe, prolongée dans le temps et étendue à pratiquement tout le territoire national affectant des millions de personnes¹. Des initiatives sont mises en place par les acteurs humanitaires pour répondre aux besoins des populations les plus vulnérables, dont les transferts monétaires qui sont de plus en plus utilisés.

C'est avec les objectifs d'accompagner la planification des activités de transferts monétaires par les acteurs de la réponse humanitaire et de faciliter l'identification des dynamiques des marchés que l'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée. Elle est mise en oeuvre par REACH et par [le Cash Working Group](#) (CWG) en collaboration avec des organisations partenaires qui collectent des données dans les marchés d'intérêt pour la communauté humanitaire.

Cette publication de l'ICSM présente des données primaires des prix des articles alimentaires et non-alimentaires collectées par les partenaires de l'ICSM avec l'outil de collecte commun.

INDICATEURS CLÉS

Coût médian du MEB

355'025 FC

124,31 USD²

▲ + 17 309 FC + 5%

Minimum³ : 254'201 FC

Maximum : 449'935 FC

Taux de change

Officiel

1 USD² = 2'856 FC

▶ +1%

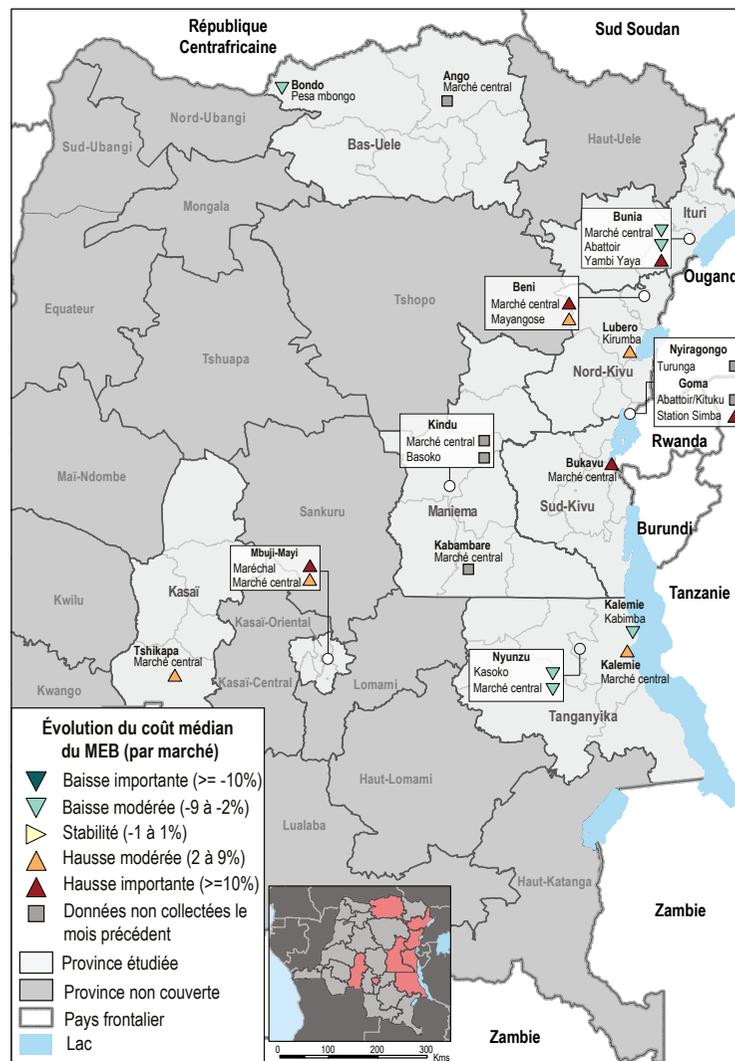
Taux médian calculé avec l'ICSM

1 USD = 2'800 FC

▶ -2%

8	Organisations partenaires
22	Marchés évalués
371	Commerçants enquêtés (IC)
71%	Femmes commerçantes
9	Produits évalués ⁴
Du 14 au 28 février	
Dates de collecte	

Évolution du coût médian du Panier de Dépenses Minimum (MEB) par rapport au mois précédent, par marché



MESSAGES CLÉS

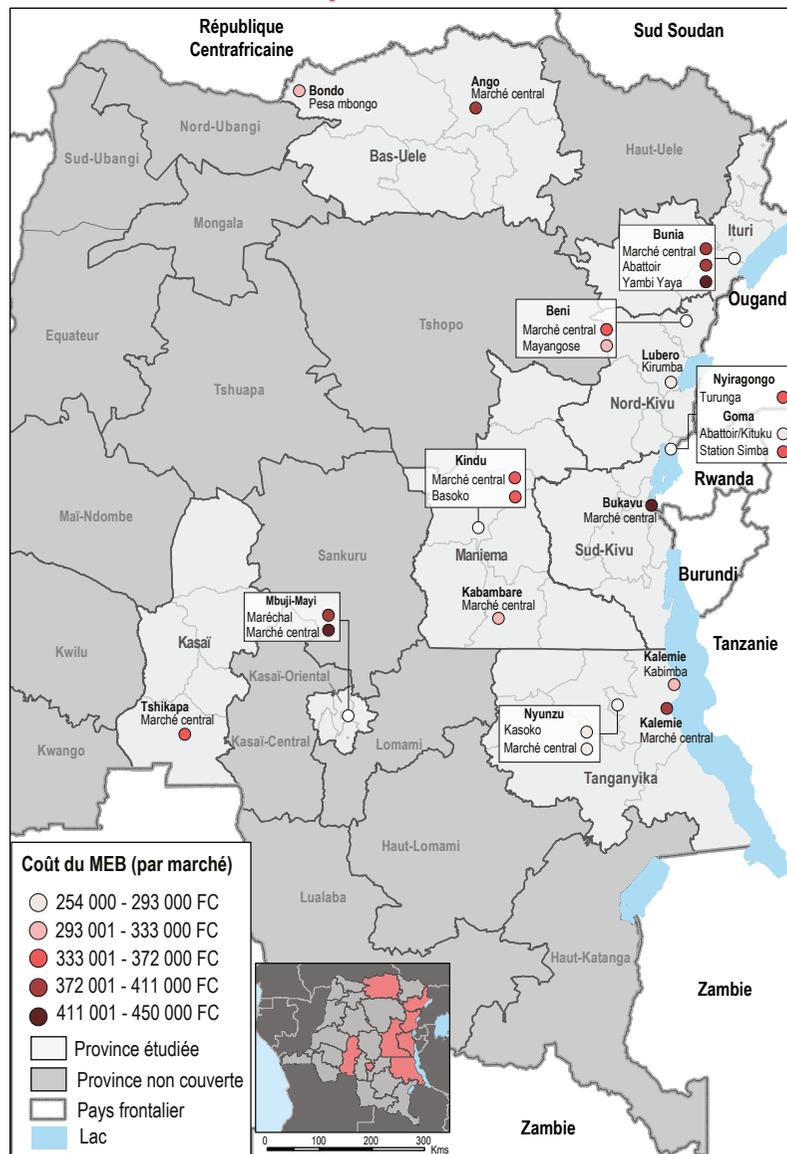
- Après une baisse de 4% en janvier, le coût médian du MEB a augmenté de 5% en février, passant de 337'716 FC en janvier à 355'025 FC en février. Le coût médian du MEB s'échelonnait de 254'201 FC (82,01 USD) au marché Kasoko de Nyunzu dans la province du Tanganyika à 449'935 FC (157,54 USD) au marché central de Bukavu au Sud-Kivu.
- Les coûts médians du MEB relevés dans les marchés évalués de Beni, Goma et Bukavu ont augmenté par rapport à janvier. Parmi les raisons évoquées par les commerçants interrogés dans ces marchés, l'insécurité semblait avoir eu des répercussions négatives sur l'approvisionnement de certains produits, alors que les hausses des prix pratiqués par les fournisseurs et l'instabilité du taux de change étaient également citées.
- À Bukavu, Beni et Goma, la fonctionnalité des marchés a eu tendance à se dégrader en février. Outre l'abordabilité des prix des produits, l'accès physique et sécuritaire à ces marchés semble s'être dégradé sur la période.

MEB⁵

L'ICSM consiste en la mise en place d'un système collaboratif de suivi des prix d'un panier de biens. [Le panier de dépenses minimum](#) (Minimum Expenditure Basket, MEB), représente un groupe d'articles minimum nécessaire pour subvenir aux besoins d'un ménage congolais de 5 personnes (comprenant deux adultes, deux enfants de 5 à 17 ans et un enfant de moins de 5 ans⁶) pendant un mois. Celui-ci est composé d'un ensemble de biens et services de base qui sont accessibles sur les marchés et que les ménages bénéficiaires de l'assistance humanitaire sont susceptibles de prioriser.

Articles alimentaires	Qté./ ménage/ mois	
Farine de maïs	37,5 kg	
Farine de manioc	37,5 kg	
Haricots	27 kg	
Huile	3,3 L	
Sel	0,75 kg	
Eau, hygiène et assainissement (EHA) et combustible		
Savon en brique (800 g)	3 pièces	
Savon lessive en poudre (50 g)	6 pièces	
Bandes hygiéniques (paquet de 10)	2 pièces	
Combustible (braise, charbon, bois)	10 kg	
Articles ménagers essentiels (AME) ⁷		
Natte deux places	2 pièces	
Moustiquaire deux places	2 pièces	
Bidon en plastique	2 pièces	
Pagne 100% coton	1 pièce	
Lampe solaire ou à pile	1 pièce	
Autres dépenses ⁸		
Santé	Consultations et transport	70 200 FC
Éducation	Fourmitures	4 875 FC
Communication	100 unités	2 000 FC
Abri	Entretien du logement	10 000 FC

Coût médian du MEB par marché



Tendances principales

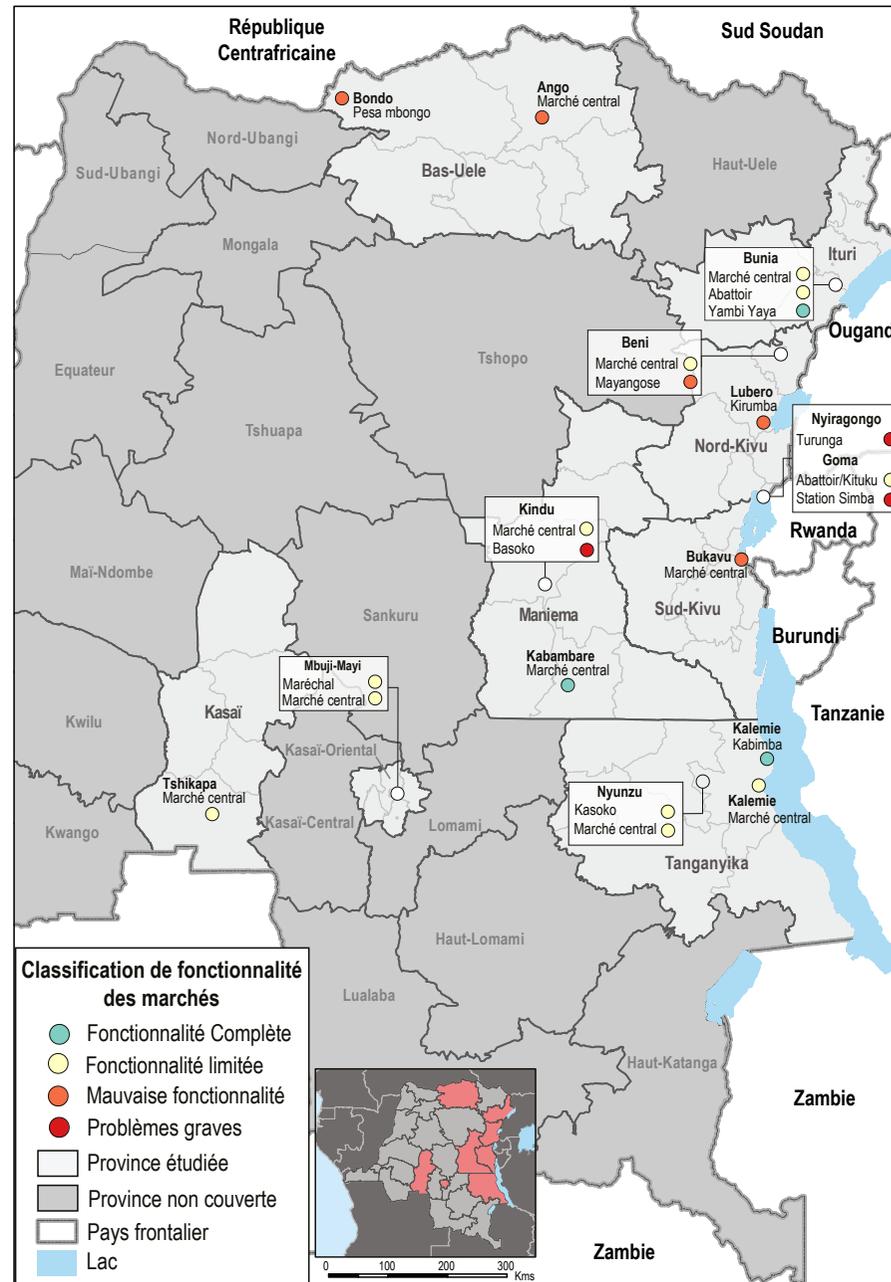
- Hausse des coûts médians du MEB dans les marchés évalués au Nord-Kivu :** Une hausse globale des coûts médians du MEB a été relevée dans les marchés du Nord-Kivu évalués en janvier et en février. En particulier, **le marché central de Beni a vu son coût médian du MEB augmenter de 30%**, alors qu'il avait augmenté de 9% au marché Mayangose de la ville. Si **le coût médian du panier alimentaire a augmenté dans ces deux marchés**, notamment du fait d'une hausse du prix médian de la farine de maïs mais aussi des haricots au marché central, **le combustible a vu son prix médian augmenter drastiquement au marché central**. Sur les 6 commerçants sur 15 ayant rapporté une hausse des prix des produits EHA/combustible, 3 ont mentionné une hausse du prix du combustible. **due à l'insécurité (2/3) et à la hausse des prix pratiqués par les fournisseurs (2/3)**. L'insécurité avait déjà été rapportée comme le principal obstacle pour les producteurs de braise en janvier⁹, alors que le contexte sécuritaire est connu pour impacter la fixation des prix de ce produit depuis plusieurs années¹⁰. En outre, **le coût médian du MEB a augmenté de 13% au marché Station Simba de Goma**. En cause, la hausse du coût médian du panier alimentaire qui semble due à une hausse du prix médian des **farines de maïs et de manioc ainsi que de l'huile de palme**. Pour les 3/14 commerçants interrogés ayant rapporté une hausse des prix alimentaires, les raisons rapportées étaient **la hausse des prix pratiqués par les fournisseurs, l'instabilité du taux de change ainsi qu'un réapprovisionnement plus difficile du fait de l'insécurité**. Ces résultats semblent cohérents avec ceux obtenus par le Programme alimentaire mondial (PAM) fin février¹¹.
- Coût médian du MEB le plus élevé relevé dans le marché central de Bukavu :** Le coût médian du MEB du marché central de Bukavu semble avoir fortement **augmenté (+36%)** en février pour atteindre 449'935 FC contre 330'888 FC en janvier. Il s'agit du plus haut coût médian du MEB relevé ce mois, mais aussi du **plus haut coût médian relevé pour ce marché depuis le début de l'année 2024**. Les prix médians de l'ensemble des produits du panier alimentaire semblent avoir augmenté, avec une très importante hausse relevée au niveau de la **farine de manioc (+130%)**. Tous les commerçants interrogés vendant des produits alimentaires (3) ont rapporté une hausse des prix de ces produits qu'ils attribuaient à **l'insécurité, qui aurait rendu le réapprovisionnement plus difficile**. Ces résultats semblent alignés avec les résultats de l'évaluation rapide de REACH conduite à distance auprès de consommateurs et de commerçants de la ville de Bukavu entre le 19 et le 21 février¹².
- À Bunia et Kalemie, hausses des coûts médians du MEB dans certains marchés évalués :** À Bunia, les coûts médians du MEB ont légèrement baissé (-2%) dans les marchés Abattoir et central, alors que **le coût médian du marché Yambi Yaya a augmenté de 11%** pour atteindre 415'529 FC en février. Cette hausse serait notamment attribuable à la hausse des prix médians de **la farine de maïs et de l'huile**. Pour les 2/4 commerçants interrogés ayant rapporté une telle hausse, la hausse des prix pratiqués par les fournisseurs (1/2) et des conditions de circulation dégradées du fait de la saison (1/2) pouvaient expliquer ces variations. À Kalemie, alors que le coût médian du MEB avait baissé de 5% au marché Kabimba, **il avait augmenté de 9% au marché central** du fait de la hausse du prix médian de la **farine de maïs**. Selon les 4/14 commerçants ayant rapporté une hausse des prix des produits alimentaires, cette hausse était due à **une hausse des prix pratiqués par les fournisseurs**, alors que 3/4 avaient mentionné l'insécurité.

SCORE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS (MFS)

Le Score de fonctionnalité des marchés (Market Functionality Score, MFS) est un score développé par REACH pour évaluer et comparer le niveau de fonctionnement des marchés en RDC et dans d'autres pays. Ce score sur 100 se décompose en plusieurs dimensions qui sont pondérées en fonction de leur importance. Ces dimensions sont elles-mêmes parfois composées de différents indicateurs afin de couvrir les aspects principaux qui constituent ces dimensions¹³:

- **Disponibilité des produits au sein des marchés (30% du MFS)** : les vendeurs de ce marché peuvent-ils fournir de manière fiable tous les articles essentiels que les ménages locaux doivent acheter régulièrement ?
- **Accessibilité des marchés (25% du MFS)** : tous les acteurs du marché (y compris les clients) ont-ils un accès physique à ce marché ? Tous les acteurs du marché ont-ils un accès social à ce marché ? Ce marché et les routes qui y mènent sont-ils sûrs et sécurisés ?
- **Abordabilité des produits (15% du MFS)** : les clients ont-ils un accès financier à ce marché ? Les prix des articles de base sont-ils stables sur ce marché ?
- **Résilience des circuits d'approvisionnement (20% du MFS)** : les chaînes d'approvisionnement pour les articles clés de ce marché fonctionnent-elles de manière fiable ? Les fournisseurs de ce marché sont-ils systématiquement en mesure de réapprovisionner les articles de base qu'ils transportent avant qu'ils ne soient épuisés ? Les acteurs de ce marché obtiennent-ils leurs marchandises à partir de diverses villes et / ou routes d'approvisionnement, ou la plupart des marchandises atteignent-elles ce marché via une voie d'approvisionnement unique qui peut être vulnérable aux perturbations ?
- **Infrastructure du marché (10% du MFS)** : les infrastructures physiques dans et autour de ce marché (bâtiments, routes, etc.) sont-elles en suffisamment bon état pour soutenir les activités normales de subsistance et commerciales ? Les vendeurs de ce marché ont-ils accès à des installations de stockage verrouillées et sécurisées ? L'infrastructure financière existe-t-elle sur ce marché pour prendre en charge des modalités de paiement alternatives au-delà de l'argent liquide et du crédit informel ?

Classification de la fonctionnalité des marchés

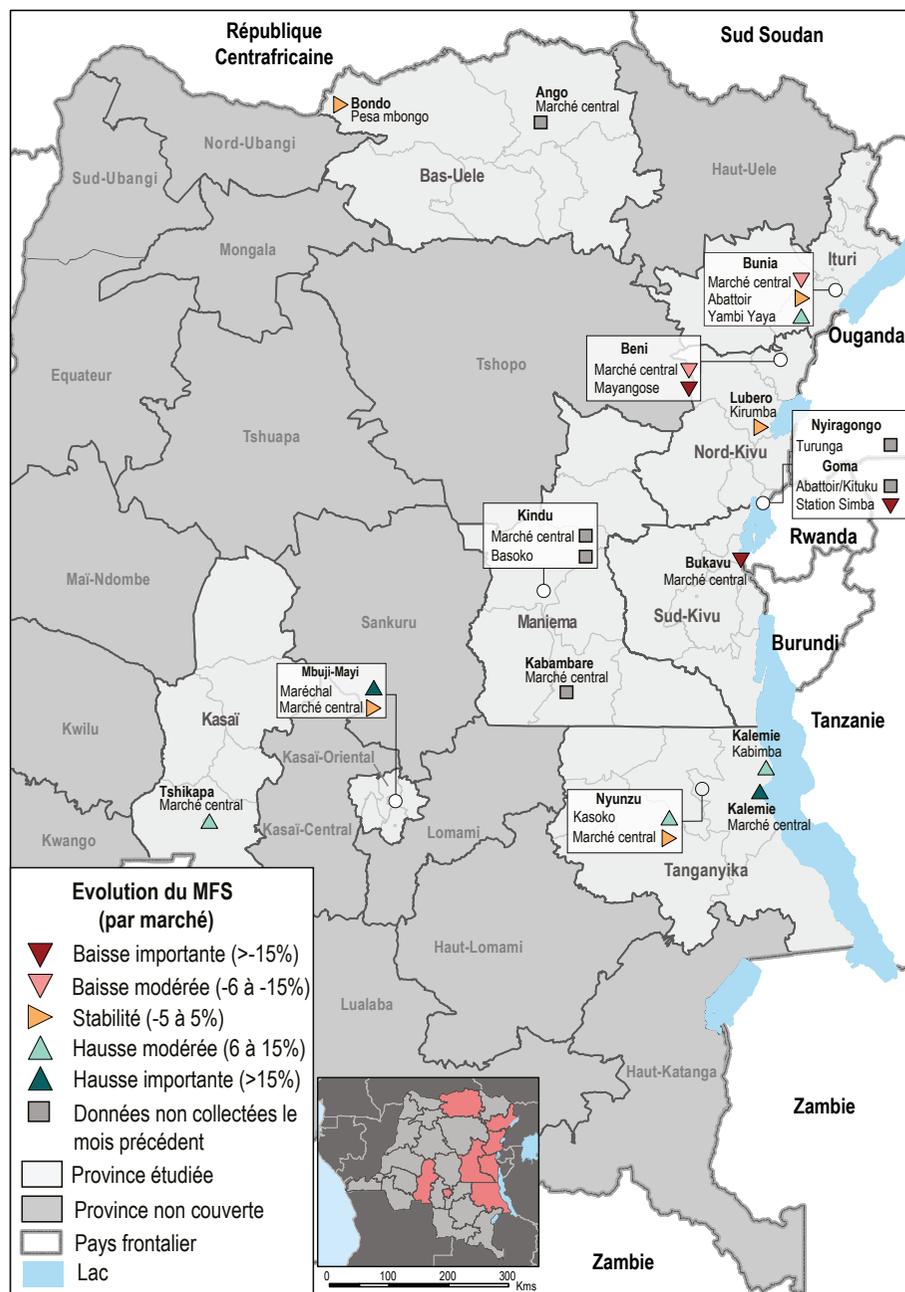


Classification de la fonctionnalité des marchés

- **Fonctionnalité complète** : (1) le MFS total est > 80% du score total maximum et (2) aucune dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Fonctionnalité limitée** : (1) le MFS total est > 50% du score total maximum ou (2) pas plus d'une dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Mauvaise fonctionnalité** : (1) le MFS total est ≤ 50% du score total maximum ou (2) au moins deux dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Problèmes graves** : (1) le MFS total est < 25% du score total maximum ou (2) au moins trois dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Données insuffisantes** : une ou plusieurs dimensions entières n'ont pas pu être collectées sur ce marché, ce qui rend impossible le calcul d'un MFS complet.

La classification de la fonctionnalité des marchés repose donc sur deux aspects : le score de fonctionnalité du marché d'une part, et les scores observés pour chaque dimension et d'autre part, des scores dimensionnels très bas, pouvant ainsi entraîner des pénalités¹⁴.

Évolution du MFS par rapport au mois précédent, par marché



Tendances principales

- **Graves problèmes de fonctionnalité au marché Station Simba de Goma du fait d'une accessibilité et d'infrastructures limitées :** La fonctionnalité du marché Station Simba de Goma s'est détériorée, passant d'une fonctionnalité limitée en janvier à de graves problèmes de fonctionnalité en février. En cause, une détérioration de l'accessibilité et des infrastructures du marché qui s'est cumulée à une abordabilité des prix des produits déjà faible depuis janvier. En particulier, l'accès physique et routier a été rapporté comme limité par les commerçants interrogés, alors que le plus bas score était obtenu au niveau de la sécurité sur le marché, avec 10/22 commerçants interrogés ayant rapporté des incidents liés à la sécurité sur le mois précédent la collecte de données. De plus, les infrastructures de marché et de stockage semblent s'être dégradées en février. Enfin, les modalités de paiement acceptées par les commerçants étaient restreintes, avec essentiellement de l'argent liquide accepté, dans un contexte où l'accès aux liquidités est limité¹⁵.
- **Abordabilité et accessibilité limitées au marché central de Bukavu, entraînant une mauvaise fonctionnalité du marché :** La fonctionnalité du marché central de Bukavu est passée de limitée à mauvaise entre janvier et février. Cette détérioration s'expliquerait par une abordabilité des prix des produits réduite du fait de prix très élevés enregistrés mais aussi des difficultés financières des clients rapportées par tous les commerçants interrogés (6). En outre, si des incidents liés à la sécurité avaient déjà été rapportés en janvier, le mois de février a été marqué par un accès physique au marché restreint rapporté par l'ensemble des commerçants interrogés, du fait des combats actifs dans la région (6/6) et du sentiment d'insécurité (2/6). Ces résultats sont cohérents avec ceux de l'évaluation rapide menée à Bukavu par REACH en février.
- **Détérioration de la fonctionnalité des marchés évalués à Beni :** Le marché central de Beni avait une fonctionnalité limitée en février, alors qu'il disposait d'une fonctionnalité complète en janvier. L'abordabilité des prix des produits y était notamment limitée, avec des hausses de prix constatées et des commerçants rapportant des difficultés financières pour leurs clients (12/28). De plus, l'accessibilité du marché s'est dégradée et obtenait un score limite, notamment du fait de la dégradation de l'accès physique et sécuritaire au marché rapportée par les commerçants. En outre, la fonctionnalité du marché Mayangose est passée de limitée en janvier à mauvaise en février. Comme pour le marché central, l'accessibilité physique et sécuritaire au marché s'est détériorée, alors que l'abordabilité des prix des produits y était également faible. Il convient de noter que ce marché obtenait le plus bas score d'accessibilité de tous les marchés évalués.
- **Amélioration de la fonctionnalité dans les marchés évalués à Kalemie :** La fonctionnalité du marché Kabimba est passée de limitée en janvier à complète en février, du fait d'une amélioration de l'abordabilité des prix des produits expliquée par une diminution de la part de commerçants interrogés rapportant des difficultés financières pour leurs clients. Ce score restait malgré tout limité (8/15). Enfin, le marché central de Kalemie a vu sa fonctionnalité passer de mauvaise à limitée en février. Cette amélioration s'explique notamment par une amélioration de l'accès physique, routier et sécuritaire, qu'il conviendra de suivre au mois de mars. Comme pour le marché Kabimba, une diminution de la part de commerçants interrogés ayant rapporté des difficultés financières pour leurs clients a entraîné une amélioration de l'abordabilité des prix des produits sur ce marché, qui reste toutefois à un score limite de 7/15.

RÉAPPROVISIONNEMENT & DÉPENDANCE



des commerçants vendant des produits alimentaires ont déclaré rencontrer des difficultés de réapprovisionnement (n=209).



des commerçants vendant des produits EHA et/ou du combustible ont déclaré rencontrer des difficultés de réapprovisionnement (n=189).

3 difficultés de réapprovisionnement les plus fréquemment rapportées par les commerçants ayant déclaré rencontrer des difficultés de réapprovisionnement, par type d'article :
(Exprimé en pourcentage de répondants, plusieurs réponses possibles)

Rang	Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles alimentaires (N=64)	Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles EHA/ combustible (N=77)
1	Coût élevé du transport 45%	Coût élevé du transport 48%
2	Instabilité du taux de change 39%	Instabilité du taux de change 42%
3	Hausse des prix pratiqués par les fournisseurs 36%	Mauvais état des routes 40%



des commerçants vendant des produits alimentaires ont déclaré dépendre d'un unique fournisseur (n=209).



des commerçants vendant des produits EHA ont déclaré dépendre d'un unique fournisseur (n=189).

ZOOM SUR LA CAPACITÉ DE RÉAPPROVISIONNEMENT

- Sur les deux marchés évalués à Nyunzu, les farines de maïs et de manioc et l'huile disposaient d'une durée médiane de stock égale à la durée médiane de réapprovisionnement, pouvant indiquer un risque de pénurie qu'il conviendra de suivre lors de la prochaine collecte de données.
- Au marché central de Kindu, le savon lessive en poudre disposait d'une durée médiane de stock inférieure à la durée médiane de réapprovisionnement, présentant un important risque de pénurie (d'environ 5 jours). En outre, au marché central de Mbuji-Mayi, le combustible disposait également d'une durée médiane de stock inférieure à la durée médiane de réapprovisionnement, signifiant de possibles courtes pénuries à venir (d'environ 1 jour).



des commerçants ont rapporté avoir fait face à des difficultés pour maintenir leur commerce en activité et avec suffisamment de stock au cours du mois précédent la collecte de données (n=371).

PERCEPTION DE L'ÉVOLUTION DES PRIX



des commerçants interrogés pensaient pouvoir prédire correctement les prix de leurs fournisseurs au mois suivant la collecte de données (n=387).



des commerçants vendant des produits alimentaires ont déclaré que les prix des produits alimentaires ont augmenté par rapport au mois de janvier (n=209).



des commerçants vendant des produits EHA et/ou du combustible ont déclaré que les prix des produits EHA et/ou du combustible ont augmenté par rapport au mois de janvier (n=189).

ACCESSIBILITÉ AUX MARCHÉS ET ABORDABILITÉ DES PRIX

Difficultés financières des clients les plus fréquemment rapportées par les commerçants au cours du mois précédent la collecte de données¹⁶ : (Plusieurs réponses possibles, n=371)



De nombreux clients ne peuvent pas se permettre les articles disponibles



26%

Impossibilité pour les clients de payer avec une modalité acceptée



6%

Coût élevé des transports



6%

des commerçants interrogés n'ont rapporté aucune difficulté financière pour leurs clients durant le mois précédent la collecte de données (n=371).

Facteurs de sécurité les plus fréquemment rapportés par les commerçants ayant eu un impact négatif sur les commerces, les clients ou les commerçants au cours du mois précédent la collecte de données : (Plusieurs réponses possibles, n=371)



Peur du pillage



18%

Peur des vols



12%

Peur de la violence



11%

des commerçants interrogés n'ont rapporté aucun problème de sécurité ayant affecté l'accessibilité au marché au cours du mois précédent la collecte de données (n=371).

Méthodologie

L'ICSM consiste en une collecte mensuelle de données sur les prix et le niveau de fonctionnalité des marchés sélectionnés en fonction de leur intérêt pour la communauté humanitaire et de la capacité des organisations partenaires à y effectuer des collectes régulières.

Les données de l'ICSM sont collectées à l'aide d'un outil de collecte conçu par REACH consultable via les bases de données disponibles à la page [Z](#). Le plan d'analyse des données de l'ICSM est accessible dans les [termes de référence](#) de la recherche. La collecte sur les marchés est mise en œuvre sur la base du volontariat par les partenaires de cette initiative, rassemblés en un comité de pilotage dédié.

Les informations sur les prix sont collectées par le biais d'entretiens structurés avec des commerçants vendant leurs articles dans les marchés évalués. Dans le cadre de l'ICSM, un marché est défini comme un lieu rassemblant un minimum de 10 commerçants. Au sein des marchés suivis, les commerçants interrogés sont sélectionnés en fonction des critères suivants :

- Type de commerçants : seuls les détaillants vendant directement aux clients sont interrogés ;
- Nombre d'articles vendus : les commerçants vendant l'intégralité ou une majorité des articles du MEB sont priorités ;
- Gamme des articles vendus : les commerçants vendant des articles susceptibles d'être achetés par un ménage vulnérable sont priorités. Les commerçants vendant des articles considérés comme haut de gamme sont évités.

Dans le cadre de la collecte de données, il est demandé aux enquêteurs, lorsqu'ils en ont la possibilité, de relever un minimum de trois prix par article dans chaque marché. Le prix médian de chaque article est ensuite retenu pour l'analyse et le calcul du coût du MEB. Afin de permettre le calcul du coût du MEB dans

tous les marchés suivis, lorsqu'aucun prix n'a été relevé pour un article dans un marché, le prix médian de cet article à l'échelle de tous les marchés évalués est utilisé. Pour calculer les coûts médians du MEB au niveau du territoire, de la province, de la région ou du pays, la médiane des coûts médians des marchés concernés est utilisée¹⁷.

Défis et limites

Les données sur les prix incluses dans ce bulletin ont été collectées lors des entretiens avec les commerçants sur les marchés et ne sont présentées qu'à titre indicatif.

Pour un certain nombre d'articles ménagers essentiels, le seuil de trois cotations n'a pas été atteint dans la plupart des marchés évalués, en raison de la rareté de ces articles.

Afin de permettre aux enquêteurs n'étant pas munis de balances de collecter des données sur les biens alimentaires, les prix de certains articles vendus dans des unités de mesure locales (kopo, cuvette, ekolo, etc.) ont été convertis en prix au kilogramme et au litre à partir d'un tableau de conversion unifié à l'échelle nationale. Cependant, ces unités de mesure locales étant susceptibles de varier entre les différentes localités, elles ne reflètent pas systématiquement le prix d'un kilogramme ou d'un litre de l'article évalué.

Le nombre de marchés suivis dans le cadre de l'ICSM reste pour l'heure limité tant en nombre qu'en matière de couverture géographique. Des discussions avec des partenaires sont en cours afin d'étendre cette couverture.

Partenaires de l'initiative :



ANALYSE DE CRISES

RD CONGO



Enabling
Affected Communities to
Survive and
Thrive



À PROPOS DE REACH

REACH facilite le développement d'outils et de produits d'information visant à renforcer la capacité des acteurs de l'aide à prendre des décisions fondées sur des données quantitatives et qualitatives dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. REACH utilise des méthodologies basées sur la collecte et l'analyse approfondie de données, et l'ensemble de ses activités sont menées à travers les mécanismes interagences de coordination humanitaire. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche - Programme d'applications satellitaires opérationnelles (UNITAR/UNOSAT).



NOTES DE FIN

1 OCHA, décembre 2023, [Aperçu des besoins humanitaires 2024 : République Démocratique du Congo](#).

2 Les prix médians sont initialement calculés en FC. La conversion en USD est effectuée sur la base du taux fixé par la [Banque centrale du Congo](#).

3 Les valeurs minimales et maximales sont calculées au niveau du territoire.

4 À partir de février, les AME seront mesurés mensuellement par les partenaires du consortium EAST dans leurs zones d'intervention. Pour les autres marchés, les prix des AME seront toujours évalués tous les 3 mois. Ainsi, le nombre de produits évalués en février était de 14 dans le marché central de Kalémie et de 9 dans les autres marchés évalués.

5 Les articles alimentaires, les articles EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base trimestrielle. Ce mois-ci, les prix pour les AME n'ont pas été collectés dans les marchés évalués (excepté ceux évalués par les partenaires EAST *cf note 4*) et les coûts collectés en janvier ont donc été utilisés.

6 Les informations sur la composition du ménage sont tirées de l'enquête par grappe à indicateurs multiples [MICS-RDC-2018](#).

7 Les dépenses des ménages pour les AME, qui sont plus ponctuelles, sont comptabilisées en nombre de pièces achetées par année. Afin de permettre leur intégration au calcul du MEB mensuel, le coût d'une unité de ces articles est divisé par douze selon le nombre de pièces consommées annuellement.

8 Les coûts des composants de la partie « autres dépenses », qui sont difficilement quantifiables ou peu accessibles sur les marchés, ne sont pas suivis dans le cadre de l'ICSM. Afin de permettre leur intégration au calcul du coût médian du MEB, des coûts fixes mensuels ont été retenus en se basant sur

les sommes incluses dans le canevas du [MEB national harmonisé](#).

9 Actu30, 15 janvier 2025, [Un sac de braise passe de 60.000 à plus de 100.000 FC à Beni](#).

10 Radio Okapi, 16 juillet 2024, [Beni : hausse du prix du charbon de bois depuis un mois](#).

11 ReliefWeb, 5 mars 2025, [Democratic Republic of the Congo - M23 Crisis 2025: North & South Kivu: Assessing the situation of the IDPs via mVAM \(Round 2\) Data collected on 19th – 22nd February 2025](#).

12 REACH, février 2025, [Évaluation rapide des marchés dans la ville de Bukavu entre le 19 et le 21 février 2025](#).

13 Un marché peut avoir un score de fonctionnalité élevé mais être considéré comme ayant une fonctionnalité limitée s'il sous-performe dans une des dimensions (score inférieur à 50% du score maximum). Par exemple, un marché ayant un score de fonctionnalité de 80/100 mais avec une sous-performance au niveau de la résilience des circuits d'approvisionnement (5/20), se verra considéré comme ayant une fonctionnalité limitée. Si cette sous-performance concerne plus d'une dimension, alors il pourra même être considéré comme ayant une mauvaise fonctionnalité (si 2 dimensions sont concernées) ou même comme ayant des problèmes graves (si 3 dimensions sont concernées). Une note méthodologique complète est disponible sur demande.

14 Des précisions sur les indicateurs sont présentées dans la note méthodologique, disponible sur demande.

15 RFI, 14 février 2025, [Est de la RDC: la fermeture des banques à Goma fait craindre un manque de liquidités](#). Sur le même sujet, voir également les résultats de [l'évaluation conduite par REACH concernant les marchés de Goma entre le 3 et le 5 février 2025](#).

16 L'option de réponse "ne sait pas/ne préfère pas répondre" n'est pas présentée sur le graphique.

17 À partir du mois de juin 2023, la méthodologie d'agrégation des coûts médians

a été revue, sous recommandation de certains acteurs techniques afin d'être plus robuste. Les résultats ne changeant pas significativement, les comparaisons avec les mois précédents sont présentées, mais doivent être considérées avec d'autant plus de prudence. Les coûts médians sont désormais calculés en utilisant la médiane des coûts par marchés concernés - calculée à partir de la médiane des coûts pour chacun des articles collectés au sein d'un même marché - quel que soit le niveau d'agrégation. Cette méthodologie remplace la méthodologie dite de « la médiane des médianes », qui consistait à calculer un coût médian au niveau national à partir d'un coût médian au niveau régional, calculé à partir d'un coût médian au niveau des provinces, lui-même calculé à partir d'un coût médian au niveau des territoires, qui était calculé à partir des coûts médians des marchés concernés.

Qu'est-ce que le Cash Working Group ?

Le [Cash Working Group](#), ou Groupe de travail national sur l'assistance monétaire en RDC, est une composante de l'Inter-Cluster National et a pour objectif d'appuyer le développement d'une approche stratégique dans le domaine de l'assistance monétaire sectorielle et à usages multiples, en vue de sa meilleure prise en compte dans le cycle de programmation humanitaire en RDC. Plus particulièrement, il vise à assurer la mise en place de mécanismes inter-agences et multisectoriels favorisant de manière inclusive le développement d'une assistance monétaire de qualité.

Dernières publications de l'ICSM

Février 2025	Base de données	
Janvier 2025	Fiche d'information	Base de données
Evaluation rapide des marchés de Bukavu	Fiche d'information	
Evaluation rapide des marchés de Goma	Fiche d'information	
Fiche de tendance - MFS	Fiche d'information	Base de données
Décembre 2024	Fiche d'information	Base de données

Vous pouvez consulter les autres publications de l'ICSM [ici](#).